

L'association Promouvoir* vient d'assigner en référé le ministère de la Culture et la société de distribution Haut et Court. Elle demande la suspension du visa d'exploitation du dernier film de Bertrand Bonello, "Le Pornographe".

Deuxième film de Bertrand Bonello, ce dernier était présenté à la "Semaine de la Critique" à Cannes cette année. Jean-Pierre Léaud y interprète Jacques Laurent, un réalisateur de films pornographiques vieillissant qui s'efforce de donner un sens nouveau à ses films. Il tourne aux côtés de Dominique Blanc et d'Ovidie, star du X. Le film comprend quelques passages très crus, notamment une scène de fellation non-simulée. Selon Bertrand Bonello "la scène n'a pas un rôle pornographique, elle a un rôle dramatique. (...) Je pense qu'on a besoin de ça pour comprendre le personnage interprété par Jean-Pierre Léaud". Bilan, Promouvoir a été condamnée à verser 5.000 F de dommages et intérêts au ministère de la Culture ainsi qu'à Haut et Court, la société productrice du film.

*Fondée en 1996 à Carpentras, Promouvoir est présidée par André Bonnet (membre du comité national du MNR), et a pour but "la promotion des valeurs judéo-chrétiennes dans la vie sociale", ce qui comprend la lutte contre l'homosexualité et la pornographie. L'association a récemment attaqué l'écrivain Michel Houellebecq et son éditeur Flammarion pour le contenu "pornographique" de son dernier roman, *Plate-forme*, et avait déjà attaqué le long métrage "Baise-moi". Le Conseil d'État avait alors condamné l'État à verser la somme de 10 000 F à l'association Promouvoir, ainsi qu'aux trois couples qui s'étaient joints à la requête en tant que parents d'enfants âgés de plus de 16 ans et de mois de 18 ans. Le Conseil d'État allant jusqu'à annuler le visa d'exploitation attribué par la ministre de la Culture, madame Catherine Tasca, au film "Baise-moi" de Virginie Despentes. •

Voici pour information un aperçu de quelques actions anti-choix menées depuis la rentrée 2001.

Le 20 octobre 2001, à Arcachon : Conférence sur le clonage par le P^r Anthonioz, organisé par l'Association Familiale Catholique du Bassin d'Arcachon.

Le 29 septembre 200, à Cotignac : Pèlerinage pour la vie.

Le 1^{er} octobre 2001, à Nantes : Conférence sur le mythe de l'enfant parfait, organisé par l'association Foi et tradition.

Le 15 septembre, à Berne (Suisse) : Journée-manifestation sur le thème "Droit à la Vie".

Du 21 au 23 septembre, à Baye, Choisis la vie a organisé une retraite.

Bernard Lugan démasqué

55 africanistes ont récemment lancé une pétition pour exprimer leur inquiétude face à l'octroi, très honorifique, d'un poste de maître de conférence "hors classe" à Bernard Lugan sacré par l'université de Lyon III.

Proche de Chrétienté solidarité, Lugan est en effet considéré par l'extrême droite comme l'une de ses principales références théoriques en ce qui concerne l'Afrique, notamment l'Afrique du Sud. Le 2 décembre 1992, il participait à la XX^e Journée du Livre français de l'Association culturelle étudiante de Paris II-Assas, aux côtés d'Alain Sanders, Serge de Beketch, M^e Isorni etc. Le 13, il signait ses livres à la journée de Renaissance Catholique avec Jean Raspail, Anne Brassié, Jean Dumont, Jean Madiran, Alain Sanders, Serge de Beketch, Marc Dem et Jacques Isorni. Catholique traditionaliste et lefebvriste, Lugan a fait dire une messe à la mémoire de son père le 3 mars 1994 à l'Église Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui a été annoncée ainsi auprès de tous les médias traditionalistes :

"Messe pour le repos de l'âme de Maître Jean Lugan, père de notre ami Bernard Lugan".

Catho tradi et partisan de l'apartheid

Comme d'autres intellectuels radicalement à droite, il fait partie de ceux qui protestent contre les lois antiracistes et la censure qu'elles entretiendraient. Le 7 décembre 1989, il animait un dîner-débat des "intellectuels indépendants" sur le thème "l'interdiction de la liberté d'expression dans l'audiovisuel".

À de nombreuses reprises, il a effectué des voyages dans des pays en proie aux tensions pour identifier quels étaient les militants proches des idées traditionalistes à soutenir. Il a surtout voulu humaniser la droite raciste partisane de l'apartheid en essayant de montrer que les sud-africains blancs étaient d'anciens français. Le 28 mai 1988, il donnait par exemple une conférence intitulée : "Huguenots et français, ils ont fait l'Afrique du Sud".

Il s'agit pour lui de montrer qu'au-delà de la

solidarité fraternelle nécessaire, ce qui s'est bâti en Afrique du sud devrait ressembler à la France. Dans cet ordre d'idée, il a été jusqu'à jouer un rôle au moment de la démocratisation de l'Afrique du sud en formant les jeunes cadres de Chrétienté solidarité qui souhaiteraient s'informer ou même s'engager auprès des militants blancs.

Et son engagement politique se ressent dans ses écrits, même universitaires. Lugan y met souvent en valeur la "faillite" de la décolonisation et cherche à montrer que les élites ayant accédé au pouvoir après la décolonisation ont échoué. Il écrit ainsi que

"L'Afrique noire a toujours été un continent récepteur et non concepteur..." ;

"L'Afrique noire précoloniale ignorait l'écriture, l'usage de la roue, de la poulie ou de la traction animale" ;

"Partout dans le monde, sauf en Afrique noire, l'homme chercha et réussit à agir sur la nature". Le 16 janvier 1992, toujours au Centre Charlier, il donnait un cours intitulé : "Afrique, bilan de la décolonisation".

Mais d'autres intitulés sont plus clairs : "Afrique, 30 ans d'échec de la coopération" (19 novembre 1992 à l'association Catholiques pour les libertés économiques). L'homme inter-

vient également dans les formations du Front national sur le thème : "L'Afrique a-t-elle encore un avenir ?", comme le 15 janvier 1994 à l'Hôtel Océan à l'initiative du FN de Brest.

Enseignant il s'est fait remarquer en faisant chanter à ses élèves : "Nos officiers se tapent des Japonaises. Alors que nous, pauvres marabouts fauchés, Nous nous tapons ce qu'on nomme la terre glaise Spécialité de nos girons niaquoués!..".

Autant dire que l'université de Lyon III ne pouvait ignorer à quel personnage elle a rendu hommage en accordant ce statut "hors classe" à Bernard Lugan. Ses collègues africanistes ne s'y sont pas trompés. Ils ont exprimé leur inquiétude, commentée ainsi par l'interessé : "En France, la compétence n'est pas reconnue, il faut être pédé, franc-maçon, ou syndicaliste de gauche pour progresser" (le Monde, 7-8/10/2001, p. 11). Sans commentaires. •

F.Venner

